

HAWAÏ – Des papayes OGM détruites par des opposants

Par Christophe NOISETTE

Publié le 07/10/2013



Dans la nuit du 26 septembre 2013, une centaine de plants de papayes génétiquement modifiées a été détruite, sans doute par des militants opposés aux cultures génétiquement modifiées (GM) en plein champs, dans l'île de Puna, dans l'archipel d'Hawaï [1]. L'action, qui aurait causé un préjudice estimé à 3000 dollars, n'a pas été revendiquée. Ce n'est pas la première fois que des papayers GM sont détruits : en 2010, plus de 8 500 plants avaient été coupés [2] pour un préjudice estimé par la police à plus de 100 000 dollars.

La papaye est cultivée de façon industrielle, en monoculture intensive à Hawaï. Le virus Ringspot (virus des tâches annulaires, ou PRSV en anglais) a été détecté la première fois en 1937, sur l'île de Oahu. Devant l'ampleur des dégâts, la production de papaye s'est déplacée vers l'île de Puna. C'est au début des années 1990 que ce virus y a affecté les cultures commerciales de papaye. En 1998, deux variétés de papayes génétiquement modifiées pour exprimer la protéine de la capsid d'une souche atténuée du PRSV (Rainbow et SunUp), développées conjointement par des chercheurs de l'Université de Cornell (New York) et de Hawaï, sont autorisées et cultivées avec un

succès non négligeable. La variété Rainbow représente 76% des surfaces de papayers d'Hawaï. Si ces papayes GM semblent toujours résister au virus natif, en revanche, elles montrent une certaine sensibilité à certaines souches du même virus en provenance de Taïwan ou de Thaïlande.

Papaye GM : une production mondiale très marginale...

La production mondiale de papayes, estimée à neuf millions de tonnes (Mt) en 2008, se répartit principalement entre l'Inde (2,7 Mt), le Brésil (1,9 Mt) et le Nigéria (0,7 Mt). En 2011, selon la FAO, un peu plus de 400 000 hectares de papaye ont été cultivés dans le monde, pour une production de 11,6 millions de tonnes. Les États-Unis, seul pays à avoir autorisé la culture de la papaye transgénique, ont cultivé 526 hectares de papaye pour une production de près de 13 000 tonnes. Même à supposer que toute la production étasunienne soit transgénique, la part de cette production par rapport à la papaye conventionnelle et biologique mondiale ne serait donc que d'un peu plus de 0,1% (en superficie et en production).

Chuck Boerner, agriculteur biologique à Hawaï soutient, dans un film réalisé en 2007 pour Arte, que ses papayers non jamais été attaqués par ce virus. Pour lui, la raison est simple : il pratique une agriculture à petite échelle et très diversifiée. En règle générale, les monocultures, peu diversifiées génétiquement, sont des conditions extrêmement favorables au développement des virus.

Mais cet agriculteur bio, pour espérer exporter ses papayes, doit maintenant faire tester ses arbres. Il raconte que la contamination génétique a déjà atteint certains arbres sauvages, notamment *via* la dissémination involontaire des graines de papayes GM dans la nature pendant les pique-niques. Les graines repoussent et la contamination s'étend.

... qui contamine le monde entier

Depuis 2011, le Japon, un des plus importants importateurs de ce fruit, autorise les importations de papayes GM. En Thaïlande, des essais en champ de papayes GM ont été réalisés, à plusieurs reprises et dans plusieurs localités, jusqu'en juillet 2003. Mais un moratoire a alors été imposé sur ces essais. En effet, à plusieurs reprises, des contaminations importantes ont été découvertes dans les champs commerciaux. En 2004, sur 8 912 échantillons de papaye analysés, 329 se sont avérés transgéniques (près de 4%). Les agriculteurs avaient été dédommages pour chaque arbre détruit. Mais malgré ces destructions, d'autres papayers GM ont été découverts ultérieurement. L'Union européenne a détecté en 2009, à trois reprises, des papayes GM non autorisées, tandis que des papayes GM en provenance des États-Unis avaient déjà été détectées en 2006 en Allemagne. En 2005, Greenpeace révélait que le gouvernement de Hong-Kong avait notifié à plusieurs agriculteurs (dont 18 en agriculture bio) que des semences de papayes en partie transgéniques avaient été distribuées.

Actuellement, deux projets de loi en débat au Parlement de l'état d'Hawaï tentent d'imposer des restrictions à l'expansion des OGM sur ce territoire. L'un de ces projets, introduit par la conseillère Brenda Ford, demande l'interdiction de la culture de la papaye GM.

Hawaï est aussi une des zones qui a accueilli le plus d'essai en champs de plantes génétiquement modifiées (PGM) : du maïs et du soja, mais aussi du café... Plus de 4000 essais en champs auraient été réalisés. Par exemple un taro, un des aliments traditionnels hawaïen, a été génétiquement modifié et breveté. Cette nouvelle a déclenché une vive réaction d'hostilité de la part des habitants. L'opposition aux PGM, jusque là très faible, a pris soudain une grande ampleur, car pour les insulaires, le taro ne peut pas être privatisé *via* des brevets. L'Université a alors accepté un moratoire sur la modification génétique du taro...

Une papaye GM allergène ?

Après la mise sur le marché de la papaye GM, des scientifiques se sont aperçu « que la protéine codée par le transgène présentait une homologie de séquence de six acides aminés avec un allergène répertorié dans les bases de données (Kleter, 2002). En l'occurrence, il s'agirait de Asc s 1, allergène majeur du nématode *Ascaris* (*A. suum*, *A. lumbricoides*) (McGibbon, 1990). La recherche de séquences communes de 6 ou 7 acides aminés avec des allergènes est cependant peu discriminante ; elle aboutit très souvent à des "faux positifs". Il serait donc nécessaire d'étudier de plus près les protéines présentant des homologies, afin de déterminer s'il existe bien une allergénicité potentielle. [...] Dans l'état actuel des connaissances, le risque d'allergie lié à cette papaye n'a pas été démontré et est vraisemblablement faible. Cet exemple souligne l'importance et illustre la complexité de la question de l'évaluation du risque allergique avant la mise sur le marché des PGM. Cependant, il n'est pas impossible que d'autres cas de ce type se produisent, étant donné que la plupart des allergènes ne sont pas encore répertoriés, et que les connaissances évoluent en permanence dans ce domaine ».

Extrait de *Allergies alimentaires : les plantes génétiquement modifiées ont-elles un impact ?*, la documentation française, juin 2006

[1] <http://climate-connections.org/2013/09/30/genetically-engineered-papaya-trees-destroyed-in-hawaii/>

[2] <http://www.bigislandvideonews.com/2010/07/01/raw-video-over-8500-papaya-trees-destroyed-in-puna/>

Adresse de cet article : <https://infogm.org/hawai-des-papayes-ogm-detruites-par-des-opposants/>